a Savigny les Beaune 27 juin 1772

Monsieur

vous trouveres cy joint un nouveau memoire qui constate letat actuel de mon pauvre frere, et a la suitte lordonnance de mrs maret esnaux et hoin qui nest guere consolante pour nous, elle a ete lüe au malade en ma presence, mais nous navons eu garde de luy faire voir la lettre qui laccompagnoit elle est absolument desesperante cest mr hoin qui la ecrite comme cest luy qui a fait le cas posé, en etant plus a meme que les deux autres mrs, puis que cest luy qui vint il y a aujourdhuy huit jours pour faire lextirpation si elle avoit eté possible mais apres lavoir examinee avec la plus grande attention il y reconnut plusieurs obstacles invincibles 1o lenfoncement de la tumeur 2o son adherence sur les gros vaisseaux 3o, un sang totallement decomposé 4o cet engorgement dans la cuisse et dans la jambe auquel on a donné le nom derisipel pour moins effraier, enfin un deperissement visible de la machine

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

apeine pus je reconnoitre le pauvre garçone depuis trois semaines que je ne l'avois vu, il est vray que les dispositions pour une operation l'avoient cruellement tourmentés depuis jours, mais la machine est furieusement affectée, j'ay pris sur moy de luy annoncer que nous avions bien des craintes sur son etat, cette annonce a ete terrible, quelques vertus que nous luy connoissions, car en verite Monsieur, personne n'a peut etre menés une vie plus exemplaire et ne jouit d'une plus grande consideration dans sa paroisse et par toute la province, une chose etonnante, cet homme mange boit dort, fait toutes ses fonctions animalles comme en santé, ses urines sont comme dans la plus parfaite santé si vous pouviés donc Monsieur, trouver des moyens de nous le conserver dans l'etat ou il est, il ne souffre point de son mal que quelques tiraillements quand il fait deux pas. les mrs de Dijon ont suivis cette maladie avec le plus grand soin, le chirurgien est tres intelligent, ils s'en tiennent a une cure palliative, et nous ont annoncés par la lettre separée de leur ordonnance, que l'operation ne pourroit jamais se faire quoy qu'il arrivat d'heureux par les forces de la nature je pense, Monsieur, que mon neveu pitois a eut l'honneur de vous voir pour vous satisfaire de votre iere ordonnance je le priois de vous lire l'article qui concernoit notre malade et de vous demander ce qu'en vous penseriés sur le simple exposé que je faisois de sa situation. voila du nouveau auquel je vous prie de repondre le plus promptement. je suis avec respect Monsieur

votre tres humble et tres obeissant ser. Boulanger curé de Savigny les Beaune a Beaune